

14 octobre 1941

La Russie nouvelle

Une Russie insoupçonnée se révèle peu à peu aux yeux du monde. Une Russie unie, disciplinée et prête à tous les sacrifices pour défendre son indépendance et ses richesses.

Que ne disait on pas sur le compte de l'Empire stalinien ! La révolution bolchevique a donné naissance à toute une littérature : récits de voyages, œuvres de polémiques, controverses doctrinales. Mais aucun livre n'avait réussi à donner une image exacte de l'U.R.S.S.. Il a fallu une guerre pour parvenir à connaître le vrai visage du « paradis rouge. »

Devant le danger extérieur, la Russie a prouvé que, malgré la propagande et l'enseignement communistes, elle demeure attachée aux vertus qui font les grands peuples : le patriotisme et l'abnégation. Les soldats soviétiques, comme ceux du tzar Alexandre 1^{er}, n'ont qu'un but : sauver la patrie et refouler l'envahisseur.

On racontait que Staline serait incapable d'ordonner la mobilisation générale. Des observateurs réputés prétendaient que la guerre civile éclaterait en U.R.S.S. au premier revers militaire. Inutile de disserter sur la solidité du régime stalinien. Un fait est certain. Les Russes se sont levés comme un seul homme à l'appel de leurs dirigeants. Les anciennes divisions sont oubliées. Paysans et ouvriers rivalisent de courage. L'Allemagne n'en vient-elle pas à accuser Moscou d'armer les civils et de les lancer dans la mêlée ? Pareille accusation démontre simplement que le même esprit anime le peuple russe et son gouvernement qui sont également résolus à lutter jusqu'à la victoire.

La situation militaire reste critique. Mais Moscou ne perd pas confiance. Parlant à la presse, M. Lozowski a déclaré qu'une seule offensive ne suffirait pas à briser la résistance d'un pays dont les réserves en hommes et en matériel sont incalculables. De puissants renforts se dirigent continuellement vers le front venant de la région de Moscou. On estime à Londres que l'Allemagne a jeté toutes ses ressources dans la bataille.

Sans vouloir sous-estimer la puissance militaire du Reich, on peut dire que l'Etat-major allemand doit, en Russie, faire face à une guerre d'un genre spécial. La France avait une seule ligne fortifiée et peu de réserves. Les Russes ont construit des fortifications en profondeur qui couvrent de vastes régions de la Russie occidentale. Ils ont en outre un potentiel humain quasi-inépuisable.

Les Allemands ont déjà forcé plusieurs lignes de défense et détruit de nombreuses armées. Mais venir à bout de l'immense Russie et de ses innombrables troupes semble une tâche surhumaine. Chaque fois que Hitler se croit au bout de ses peines, la victoire lui échappe. Peut-on recommencer indéfiniment des offensives qui coûtent terriblement cher et aboutissent à de simples gains territoriaux ?

Comme l'a dit M. Lozowski, les villes perdues se reconquièrent ; les morts, eux, ne ressuscitent pas.